

UN TOURNANT MONDIAL

À la sortie de la guerre, la bourgeoisie mondiale a eu un souci dominant...

Les ouvriers et les paysans par millions, voulant que se change, se portèrent vers les chefs socialistes et stalinien.

Lorsque les capitalistes, rassurés et renforcés, n'eurent plus besoin d'eux ils ouvrirent la lutte pour reprendre à Staline sa part du marché.

D'autre part, les capitalistes américains envoyaient à leurs frères de classe, dollars, matières premières...

Les deux béquilles sur lesquelles se maintenaient les capitalistes étaient la défaite des ouvriers trahis par leurs chefs et la prospérité américaine.

Ce sont là les bases économiques, sociales et politiques du tournant de la situation mondiale.

La prospérité du capitalisme américain reposait sur l'existence de divers marchés. Le marché intérieur dépourvu de stock après la guerre...

En Europe, où la crise économique pointe aussi, les capitalistes n'ont comme solution, pour tenter de résister à la concurrence américaine...

Tout ceci ne constitue d'ailleurs que des solutions provisoires. En fin de compte, il faudra la guerre pour ouvrir de nouveaux marchés...

Ceux-ci se laisseront-ils faire? Toute la question est là. Il n'y a pas de situation économique sans issue pour la bourgeoisie...

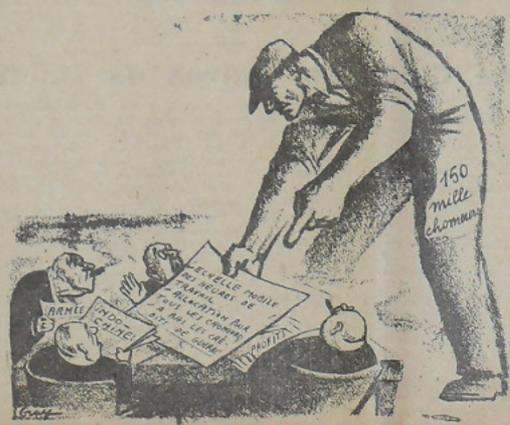
Mais en fin de compte, les travailleurs acceptent-ils l'austérité? Que leur demandent les socialistes? Accepteront-ils de servir de masse de manœuvre pour la diplomatie de Moscou?

Où bien, décidant démocratiquement pourquoi et comment ils vont combattre sous une direction contrôlée par eux, ils ouvriront une nouvelle voie...

C'est pour que le tournant international qui s'amorce ait cette solution que combat la IV^e Internationale.

Large masthead for 'L'AVANT-GARDE' with logos and contact information for the French section of the Communist International.

Pour les PROCHAINES LUTTES, les OUVRIERS VEULENT UN PROGRAMME QUI LES UNIT ET DES DIRIGEANTS AYANT LEUR CONFIANCE



Il y a actuellement 150.000 chômeurs et 450.000 chômeurs partiels. Mais Daniel Mayer n'en annonce que 41.000.

EN juillet et août, les bourgeois sont allés dans les palaces et les restaurants de luxe. Les ouvriers qui ont pu quitter la ville...

Ils forment un bloc uni, bien décidé à résister aux revendications ouvrières.

STALINE VEUT ÉCRASER TITO POURQUOI LES REVOLUTIONNAIRES DOIVENT DÉFENDRE LA YUGOSLAVIE

Voici plus d'un an que le Kominform a provoqué la rupture avec Tito. De semaine en semaine, l'attaque contre les dirigeants yougoslaves est plus brutale.

Contre la Yougoslavie, le gouvernement russe recourt à des injures et à des procédés qu'il n'a jamais employés contre les gouvernements impérialistes.

L'impérialisme profite du conflit Staline-Tito

DEPUIS que le Kominform a rompu avec Tito, les gouvernements et l'opinion publique impérialistes ont suivi avec une attention soutenue le développement des relations entre Belgrade et Moscou.

Exploitant habilement les conflits qui s'accroissent dans les Balkans, l'impérialisme intensifie ses intrigues pour renverser le régime albanais et installer au pouvoir ses propres agents.

Tito a-t-il trahi le camp de l'U.R.S.S. et de la « Démocratie nouvelle »?

DANS tous les partis communistes du monde, l'attaque brutale contre Tito a provoqué un malaise croissant quant à la justice du cours suivi par les dirigeants de l'U.R.S.S.

La justice bourgeoise contre les vietnamiens et le P.C.I.

TOUT dernièrement M. le Commissaire de police Mathieu, sur commission rogatoire de M. Jodanis...

SUIVEZ L'EXEMPLE des dockers de Dunkerque

La Résolution suivante a été adoptée par les Travailleurs Viet-Namiens: « La guerre ne fait que doubler d'intensité contre le peuple vietnamien avec la remise en selle du fascisme Bao Dai...

La Campagne de « La Vérité »

900 NOUVEAUX ABONNÉS

LA VÉRITÉ reprend sa parution à la date prévue. Depuis près d'un an notre journal a donc vécu régulièrement...

GE QUI RESTE À FAIRE Après l'aquies que représente un an de parution équilibrée, un nouvel effort d'un caractère beaucoup plus élevé est encore à fournir.

900 nouveaux abonnés en janvier C'est toujours sur les abonnements que repose la stabilité financière d'un journal.

900 nouveaux abonnés en janvier

Les événements politiques demandant notre intervention et permettant (Suite page 2) MATTHIAS.

TEMOIGNAGE CHRETIEN ACCUSE A SON TOUR Des methodes de brigands

Au début du mois d'août, un grand nombre de journaux reproduisent un article de « Témoignage chrétien »...

La justice bourgeoise contre les Vietnamiens

La véritable portée des accords Bao-Dai-Auriol est exprimée par cette répression qui vise toutes les organisations qui veulent lutter contre la guerre d'Indochine...

« Voici un peu la vie au Vietnam: la nuit nous n'avons rien à craindre, mais la nuit toujours des coups de fusil et de revolver. Mais tout cela nous rend peut-être aussi sauvages que certains Allemands en France... »

Et quand nous disions, depuis le début de cette guerre coloniale, que le corps expéditionnaire employait les mêmes méthodes que les nazis, on nous traitait pis que pendre...

Toujours dans le même journal du 12 août 1949, M. Paul Mus, ancien conseiller du Haut Commissaire français au Vietnam...

TRIBUNE DES JEUNES

Les conscrits de la 49/2 vont partir L'ENNEM RESTE LE MEME

Ceux de la 49/2 vont rejoindre l'armée, le 18 octobre. Dès leur arrivée, on les isole en leur infligeant trois à cinq semaines de consignation...

à dénoncer ces atrocités, ne peut que se féliciter de voir une partie de la presse rompre enfin le silence.

Nous reprenez aujourd'hui d'autres faits rapportés depuis par « Témoignage chrétien »: ces éléments bourgeois, voire colonialistes, ou repris par des journalistes et une presse d'opinion très modérée.

Dans le numéro du 26 août, M. Frère Genévrier publie cet extrait d'une lettre d'un lecteur ayant séjourné au Viet-Nam: « J'ai vu à 7... à 50 kilomètres de Saigon, une chambre où les prisonniers Viet-Minh étaient soumis à la « question »...

« Je suis aujourd'hui en mesure d'affirmer, preuves en main, que les quatre cinquièmes des relations ou reportages concernant les atrocités raffinées exercées par les Vietnamiens sur nos compatriotes à Hanoi, le 10 décembre 1946, sont des faux ou des erreurs. »

Ainsi il est fait bon marché de « l'argumentation » de certains bons apôtres que les torts sont des deux côtés, qu'il faut « humaniser » cette guerre, etc...

Tous les faits révélés par une presse et des personnalités qui ont souvent soutenu ces arguments prouvent une chose: UNE GUERRE DE BRIGANDAGE, UN REALISME NE PEUT ETRE MENEÉ QU'AVEC DES METHODES DE BRIGANDS.

Les jeunes organisations ouvrières. Car c'est là où se trouvent leurs millions d'amis qui poursuivront la bataille pour la défense des mêmes droits. Si la grève éclatante, s'il faut choisir entre eux ou le patron, les jeunes ouvriers sous l'uniforme n'hésiteront pas...

Parce que ceux de la 49/2, issus de cette jeunesse, ont appris à leur dépend que dans le régime actuel, l'ennemi ne sert qu'à défendre les intérêts du patron, ils disent: « Citoyens, un exemple où l'armée a marché contre les patrons? »

LA VIE DU PARTI

Le P.C.I. prépare son 6e Congrès National

Le Congrès se tiendra le 6^e Congrès du Parti? avons-nous demandé à Jacques Privas, l'un des Secrétaires du P. C. I.

Le Congrès du Parti est en principe annuel, mais le dernier Congrès s'étant tenu en 1948 à la fin des vacances et il est apparu au Comité Central que cette période de l'année n'était pas très favorable à une sérieuse préparation politique de nos assises nationales...

Et quel sera l'ordre du jour? Le Comité Central le mettra au point lors de sa session des 1^{er} et 2^e octobre. Mais il est déjà certain que les trois rapports essentiels présentés par le C.C. porteront sur la situation économique et politique en France...

Les deux autres rapports sur les problèmes du stalinisme, l'U.R.S.S., le glacis. S'enchaîneront bien les uns aux autres, ils ont apporté les éléments nécessaires à la compréhension de ces problèmes.

Le Camp de Cadres du Parti

Du 10 au 20 août s'est tenu le camp de cadres annuel du parti. Une cinquantaine de camarades y ont participé. C'est dire toute l'importance de ce camp pour la construction du parti.

Les deux autres rapports sur les problèmes du stalinisme, l'U.R.S.S., le glacis. S'enchaîneront bien les uns aux autres, ils ont apporté les éléments nécessaires à la compréhension de ces problèmes.

De nombreuses régions du parti étaient représentées. Il y avait des camarades de la Région Parisienne, de Bretagne, de Nantes, de Clermont-Ferrand, de Montpellier, Charrier, Niort, Tunis.

Il faut réserver une place particulière à la participation des camarades des sections jeunes de notre Internationale. Déjà au camp de cadres de l'année dernière, quelques camarades de ces sections avaient participé pour le plus grand profit de tous.

Ainsi non seulement ce camp fut important par les questions qui y furent traitées.

Réédition des travaux du 1er Congrès de l'Internationale Communiste

Le Secrétariat de la IV^e Internationale vient d'éditer les manifestes, thèses et résolutions du 1^{er} Congrès de l'Internationale Communiste (mars 1919) (1).

Ces textes furent édités, pour la première fois, en 1934, ainsi que ceux des Congrès de 1920, 1921, 1922, par la Ligue Communiste Internationale, mais il existe un recueil connu sous le nom de « Les quatre premiers Congrès de l'I.C. », actuellement introuvables.

C'est sur cette base qu'il fut possible de bâtir le mouvement de l'opposition internationale de gauche qui a donné naissance par la suite à la IV^e Internationale. Ainsi est démontré son authentique caractère d'héritière des principes bolcheviques de Lénine.

C'est sur cette base qu'il fut possible de bâtir le mouvement de l'opposition internationale de gauche qui a donné naissance par la suite à la IV^e Internationale. Ainsi est démontré son authentique caractère d'héritière des principes bolcheviques de Lénine.

Répandre cette brochure n'est pas seulement contribuer à l'éducation des militants d'avant-garde, c'est aussi faire pour la période actuelle un acte de propagande révolutionnaire de la plus haute importance.

Un moment où le stalinisme fasciste du Kremlin fait réapparaître en France sous le titre de « Histoire du Parti Communiste de l'U.R.S.S. », le plus abominable monument de mensonges qu'on ait connu, nos militants et sympathisants doivent intensément diffuser le contre-poison que représentent les documents du 1^{er} Congrès de l'Internationale Communiste.

M. CORVIN. (1) L'Internationale Communiste (Manifestes, thèses, résolutions du 1^{er} Congrès de l'I. C., mars 1919). Diffusé par la S.E.L., 80 fr. — 19, rue Daguerre, C. C. P., Corvin, Paris 6964-96.

Comment se déroulera la discussion?

Les rapports élaborés par le Bureau politique seront étudiés par le C.C. lors de la prochaine session et après adoption, ils seront diffusés dans tout le parti au début de l'année. La période de discussion sera ainsi de près de 3 mois. Les camarades qui seront en désaccord sur le fond des problèmes ou bien sur des points moins importants auront ainsi largement le temps d'exprimer dans les Bulletins intérieurs de discussions et de présenter des contre-rapports ou des amendements aux textes du Comité Central.

En terminant, Privas fait remarquer qu'il ne s'agit pas d'une démocratie formelle, mais d'une démocratie véritable, car il n'existe pas dans notre Parti de tradition ou de pression quelconque qui met à l'abri de la discussion certains sujets ou l'action de certains militants responsables.

PERMANENCES DU PARTI

PARIS: la permanence se tient désormais les samedis, de 19 heures, 19, rue Daguerre, Paris (14^e) (au fond de la cour). Tél.: Suf. 62-31. Cellule Chaussenon. Tous les mercredis, de 18 h. 30 à 19 h. 15, au Centre administratif d'Asnières (Salle 2). Cellule Baillye-Sud. Le Parti est vendu le dimanche matin, chaque quinzaine, au Marché de la Bourgeoisie (Châteaux) et de la Cité (Plessis-Robinson).

BREST: Ecrite à Alain Le Chik, 1, place Marchal-Foch, Kérébezon-Saint-Pierre. QUIMPER: S'adresser à Bob Trévien, Grande-Rue, Kerfeunteun. NANTES: La Vérité est vendue le dimanche matin au marché du Bouffay, par les militants du P.C.I.

DOUAI-FENAIN: Café Lescaux, place Saint-Wast, les 2^e et 4^e dimanche de chaque mois, de 10 heures à 11 heures. HELLEMES: Victor, 33, rue Dordin, tous les jours de 19 heures à 20 h. 30. SAINT-ETIENNE: Le samedi de 18 heures à 19 heures, Café Beuet, place du Peuple. MONTPELLIER: S'adresser à Maurice Burguier, 2, rue Saint-Catherine, Montpellier.

900 NOUVEAUX ABONNÉS

(Suite de la 1^{re} page) notre développement ne manquent pas. Il faut notamment que nous intervenions avec vigueur à propos de la crise internationale du stalinisme.

Un organe définitivement stabilisé et largement répandu est la condition première pour que notre parti puisse utiliser les possibilités qui nous sont offertes.

Camarades, gagner définitivement la victoire de la Vérité, c'est ouvrir à la victoire du trotskysme; c'est assurer la victoire du prolétariat.

« Faites savoir, camarades, qu'en Bolivie sont tombés 1.200 ouvriers révolutionnaires pour la grève et défilé » de demander justice pour leurs frères. Dites-leur que les mensonges n'ont pas empêché le prolétariat bolivien d'entier le sachant, qu'en Bolivie, il y a des milliers d'ouvriers qui sont dans les puits de mines et souffrent de la faim et du froid. Dites aussi qu'en Bolivie, il y a des milliers de mères, de veuves et d'orphelins qui, les poings dressés, tournent les yeux vers les cinq continents dans un appel à la solidarité mondiale. »

Ceci ne doit pas être oublié par ceux qui veulent comprendre le sens réel des événements qui ensanglantent aujourd'hui la Bolivie.

M. MAURIN.

SOUSCRIPTIONS: Un Exemplaire, 50 fr.; Lemoine, 585, Indochine, 3.100; G. Fourchambault, 300. Late Fenain (Nord): O. F., 200; E. P., 30; H. L., 20; L., 20; R. B., 30; A. F., 20; B., 30; D. O., 30; L., 50; A., 20. — Total: 600. Tarascon, 1.450, soit 4.495 fr. AMIS DE LA VERITE: PARIS: 2.446, 100 fr.; X., 30; 870, 100; D. B., 100; P., 100; L., 100; Chausson: n° 1.002, 300; n° 2.077, 200. BREST 250 fr.; Tarascon: n° 2.575, 50. — Total: 2.150. Ecole de cadres du Parti: 37.900. Total: 44.545.

Massacre et colonnies en Bolivie

Les informations d'agence sont trop discrètes pour que nous puissions les maintenir voir clair dans le détail des événements récents de Bolivie.

Le développement chaotique, inégal de la société capitaliste a fait de la Bolivie un monstre social. 80 % de sa population sont des Indiens atrocement surexploités sur un mode féodal par des propriétaires terriens. A un tel régime colonial du type le plus arriéré s'est additionnée l'exploitation de mines d'étain (90 % du revenu national) par trois magnats étroitement liés aux impérialismes anglais et américain. Le prolétariat minier de 200.000 personnes, qui peinent dans des conditions inconnues en Europe, forme la plus importante force sociale du pays. Une petite bourgeoisie rachitique ne peut trouver place pour se développer dans de pareilles conditions. Elle a produit deux partis: le Mouvement National Révolutionnaire (M.N.R.) et le Parti Révolutionnaire de Gauche (P.I.R.). Le premier, constitué sur un programme de lutte pour l'indépendance nationale, a trouvé un appui dans le prolétariat des mines. Le second parti petit bourgeois, le P.I.R., plus inconstant encore que le premier et profondément pénétré par les stalinistes, est soutenu par le prolétariat naissant des villes.

Seul le Parti Ouvrier Révolutionnaire (P.O.R.), section bolivienne de la IV^e Internationale, s'est affirmé comme une direction prolétarienne révolutionnaire conséquente. Sous le Gouvernement de Villarroel, le P.O.R. s'attaqua au M.N.R. dans son fier minier et lui infligea sa plus grande défaite au Congrès du Syndicat des Mineurs en 1946, où fut adoptée la plate-forme de lutte revendicative des trotskystes. L'actuel gouvernement comprenant que le P.O.R. représente l'indomptable direction du prolétariat, a porté contre lui les premiers coups de son impitoyable terreur anti-ouvrière.

C'est au moment où le Gouvernement a multiplié les attentats de l'Impérialisme américain, massacrant 1.200 mineurs à Catavi, Llaqalpa, etc., que les plus ignobles colonnies devaient être déversées sur le mouvement ouvrier bolivien et sur son avant-garde. Successivement paru dans la « Bataille », organe du P.O.U.M. en France, et dans la revue « Confrontation Internationale », un article signé Juan Rey qui, unissant la mauvaise foi à la crasse, ignorance théorique, change la lutte des mineurs boliviens pour leurs droits et leur vie en conspiration à caractère élitiste, baptisée pour les besoins de sa mauvaise cause « parti nazi », le M. N. R. petit bourgeois, adversaire de l'Impérialisme américain, parle de tués de part et d'autre à propos du massacre des ouvriers par la troupe et la police et, bien entendu, transfère à la mode stalinienne, le Front Unique anti-impérialiste du P.O.R. et du M. N. R., parfaitement justifié dans un pays semi-colonial, en une collision infâme des trotskystes avec les « nazis » (assurant, pour plus de vraisemblance, que la liaison de la direction du Syndicat des mineurs du trotskyste Lora et du M.N.R.iste Lechin est une liaison politique).

Les méthodes jugent ceux qui les utilisent. En juin dernier, nos camarades boliviens terminèrent leur appel au prolétariat mondial (publié dans le n° 7-8 de la Revue IV^e Internationale) par ces mots: « Faites savoir, camarades, qu'en Bolivie sont tombés 1.200 ouvriers révolutionnaires pour la grève et défilé » de demander justice pour leurs frères. Dites-leur que les mensonges n'ont pas empêché le prolétariat bolivien d'entier le sachant, qu'en Bolivie, il y a des milliers d'ouvriers qui sont dans les puits de mines et souffrent de la faim et du froid. Dites aussi qu'en Bolivie, il y a des milliers de mères, de veuves et d'orphelins qui, les poings dressés, tournent les yeux vers les cinq continents dans un appel à la solidarité mondiale. »

Ceci ne doit pas être oublié par ceux qui veulent comprendre le sens réel des événements qui ensanglantent aujourd'hui la Bolivie.

M. MAURIN.

POURQUOI STALINE VEUT ECRASER TITO

LES REVOLUTIONNAIRES DOIVENT DEFENDRE LA YUGOSLAVIE

(35 sections de la IV^e Internationale diffusent cet appel)

CAMARADES,

STALINE, méritant tout son puissant appareil de propagande au service de sa mauvaise cause, fait déverser tous les jours, par tous les journaux communistes, des flots de mensonges contre les dirigeants yougoslaves. Ceux-ci faibissent systématiquement les faits et vous placent dans l'impossibilité de voir ou de vérifier cette masse énorme d'affirmations mensongères.

Ils passent systématiquement sous silence tous les démentis du parti communiste yougoslave.

Ils spéculent sur votre dévouement à la cause de l'U.R.S.S. et du communisme pour vous faire admettre qu'il n'a été tellement long de crimes prétendument commis par Tito ne peut être inventé de toutes pièces.

Prenez vite à une ces accusations et jugez-les objectivement :

Tito commerce avec les capitalistes, il conclut des accords commerciaux avec l'Angleterre, etc., il demande des prêts aux Américains et ces derniers les lui accordent.

Mais quelle « démocratie populaire » ne commerce pas avec les capitalistes ? Est-ce la

Pologne dont le commerce extérieur en 1948 avec le monde capitaliste s'élevait à plus de la moitié de sa totalité ? Est-ce peut-être la Tchécoslovaquie qui venait, à la même époque, avec un pourcentage analogue ?

Et quelle « démocratie populaire » n'a pas demandé de prêts aux impérialistes, aux Américains et à la Banque Internationale ? La Pologne n'a-t-elle pas reçu en 1946 des Etats-Unis et de leurs banques 90 millions de dollars pour des achats des surplus de guerre ? Ne mine-t-elle pas des pourparlers en vue d'un emprunt de 58 millions de dollars à la Banque Internationale de Washington ? La Tchécoslovaquie n'a-t-elle pas reçu en 1946, 50 millions de dollars du gouvernement des Etats-Unis pour l'aide des surplus de guerre ? N'a-t-elle pas sollicité en 1948, à la même Banque un emprunt de 25-50 millions de dollars, et en 1949 un nouveau crédit de 20 millions de dollars au Fonds Monétaire International ? L'U.R.S.S. elle-même n'a-t-elle pas voulu obtenir un prêt d'un milliard de dollars de l'Amérique ?

Commerce avec les capitalistes et utiliser leurs prêts pour développer les forces productives, est un procédé normal et indispensable, auquel Lénine et les bolcheviks ont eux-mêmes recouru au lendemain de la Révolution d'Octobre.

Etats-Unis ont pratiqué envers elle et les autres « démocraties populaires ».

Mais les impérialistes accordent à la Yougoslavie, objectera-t-on encore une fois, les marchandises et les capitaux qu'ils refusent à l'U.R.S.S. et aux autres « démocraties populaires ».

Naturellement, l'impérialisme exploite à son profit et pour ses buts le différend Yougoslavie et Belgrade et veut attirer peu à peu la Yougoslavie dans son orbite. Les dirigeants yougoslaves, à leur tour, peuvent très bien profiter de la volonté des capitalistes américains de leur accorder des crédits et des marchandises pour développer et consolider leur économie.

OU Y A-T-IL DANS TOUT CELA TRAHISON ?

qu'ils désarmeront aussi bien les monarcho-fascistes que les démocrates grecs qui entrèrent dans leur territoire et qu'ils les mettront dans des camps de concentration ?

En réalité, il y a quelque qui a trahi la lutte du peuple grec ! C'est Staline lui-même, qui a forcé en 1943-1944 le Parti communiste grec à la coalition avec la bourgeoisie alors qu'à cette époque le parti communiste contrôlait la Grèce et que la bourgeoisie n'était qu'une ombre impuissante. C'est Staline qui a fait désarmer les partisans, qui a décapité l'armée démocratique de Markos parce que ce dernier ne voulait pas servir d'instrument dans la lutte contre Tito. C'est Staline qui a détourné l'armée démocratique de la lutte contre les monarcho-fascistes, s'efforçant de la jeter principalement contre les dirigeants yougoslaves, désorientant et démoralisant ainsi les rangs des partisans grecs.

Tito complotte avec les impérialistes et le gouvernement d'Athènes pour dépecer l'Albanie.

Cependant les autorités et la presse yougoslave ont publié des démentis répétés et déclaré que la Yougoslavie s'opposait à toute tentative du gouvernement d'Athènes d'envahir et de démembrer l'Albanie.

Naturellement fait la moindre allusion à ces déclarations répétées.

Le régime interne en Yougoslavie et dans le parti communiste yougoslave

Le Kominform accuse aussi les dirigeants yougoslaves d'avoir introduit un régime de terreur dans le pays et dans le Parti communiste. Il est vrai que de nombreux partisans du Kominform ont été emprisonnés par la police secrète yougoslave. Il est vrai aussi qu'une répression implacable s'exerce en Yougoslavie contre les ennemis du régime actuel. Mais qui sont les accusateurs ? De quel droit la presse communiste bulgare peut-elle se plaindre de pareille situation quand la police secrète bulgare a emprisonné Traicho Kostov, dirigeant du Parti communiste bulgare pendant la guerre, ainsi que des milliers de militants communistes, anarchistes, trotskystes, socialistes et syndicalistes ? De quel droit la presse communiste albanaise peut-elle se plaindre des méthodes policières de Tito, quand le gouvernement albanaise, d'obédience kominformiste, VIENI D'ASSASSINER KOCI DOXE ET LA MA-

JORITE DES DIRIGEANTS DU PARTI COMMUNISTE ALBANAIS ? De quel droit Staline se plaint-il de la « police secrète » titoïste alors que depuis 25 ans il terrorise avec son Gueprou tout-puissant les ouvriers russes, les membres du parti bolchevik, de toute l'Internationale Communiste ? Comment Staline peut-il protester contre l'emprisonnement de militants communistes anti-titistes en Yougoslavie, alors que lui-même a fait emprisonner et assassiner TOUTE LA VIEILLE GARDE DU PARTI BOLCHEVIK RUSSE, TOUTES LES CADRES DIRIGEANTS DE L'INTERNATIONALE COMMUNISTE, TOUTES LES HEROES DE LA REVOLUTION D'OCTOBRE ET DE LA GUERRE CIVILE ?

Qui est l'instigateur des infâmes pro-

cess de Moscou, et qui en prépare d'autres en Hongrie et ailleurs ?

Que restait-il de la démocratie prolétarienne dans les syndicats et les Soviets en U.R.S.S. ? Est-il possible en Russie ou dans n'importe quelle « Démocratie populaire » de critiquer soit dans le parti, soit dans les syndicats, soit dans les soviets, la ligne de la direction, de rappeler les fautes passées, les tournants ?

Est-il possible, camarades Communistes, dans votre propre parti de critiquer cette ligne ?

Est-il possible, par exemple et sur un sujet tout à fait concret, de demander à propos de la Yougoslavie que le parti vous communique tout simplement les arguments, les textes, les documents du Parti Communiste Yougoslave, jusqu'à hier parti frère et qui est à la tête d'un pays tout entier ?

En Yougoslavie, Tito a publié la Révolution du Kominform qui le condamnait, et toutes les notes soviétiques que Moscou lui a adressé ces derniers temps. Mais citez un seul exemple d'information objective donnée par la presse des Partis Communistes et leurs dirigeants sur ce que disent et écrivent les dirigeants yougoslaves pour se défendre !

Que Staline accuse Tito de bureaucratisme et de procédés anti-démocratiques, c'est d'un cynisme qui dépasse l'imagination.

Les calomniateurs pris la main dans le sac

DANS un tel monument de colportages et de mensonges, il s'en trouve toujours un qui éclaire brusquement le caractère de tout le système et révèle d'un seul coup son absurdité. Récemment, les calomniateurs anti-titistes ont été pris la main dans le sac. Le jeudi 8 septembre, le journal du Parti Communiste Français, « L'Humanité », publia en première page une nouvelle concernant la répression anti-communiste, et fasciste en Yougoslavie. Il s'agissait de la saisie, dans les kiosques de Belgrade, le soir du 7 septembre, de l'organe de l'Union des Ecrivains Yougoslaves « Knjizevne Novine ». La version officielle donnée par le gouvernement yougoslave était qu'un des articles « méprisait la politique étrangère de la Yougoslavie » et « L'Humanité » en conclut que le journal avait été saisi parce qu'il « glorifiait pas assez la politique anti-russe » de Tito. C'était une preuve « définitive » du régime policier et anti-soviétique des titistes.

Or, ce journal a été saisi parce qu'il publia un article « d'un ton incongru » et « sélectif » à l'égard de H. R. Jugoslavie du 9 septembre qui condamne cet article.

Mais « L'Humanité », elle, fut forcée de mentir aux ouvriers communistes, car elle n'aurait pas pu « prouver » le « passage définitif du fascisme Tito dans le camp impérialiste » par la suppression d'un article portant atteinte au prestige de l'U.R.S.S.

Pourquoi Staline veut écraser la Yougoslavie de Tito

AUJOURD'HUI, sous la pression de la campagne que les dirigeants russes ont déclenché contre eux, les chefs du P. C. Yougoslave ont été obligés de reconnaître qu'il ne s'agit pas d'un conflit avec le Kominform ou avec les pays de la « démocratie populaire ». Ils sont obligés de reconnaître que, dans cette affaire, le Kominform et les partis communistes de l'Europe orientale ont fait que jouer le rôle d'exécuteurs des ordres du gouvernement russe de Staline. C'est Staline lui-même qui a déclenché la bataille contre Tito, c'est lui qui est responsable de la violence inouïe des colonnies, de la perdition des méthodes de lutte, de la trahison du blocus économique.

Pourquoi un tel acharnement ? Pourquoi une telle rage ? Parce que Tito et la direction du Parti Communiste Yougoslave ont osé mettre en question le principe sur lequel est basé le pouvoir et l'idéologie du stalinisme :

La soumission absolue de tous les partis communistes du monde aux ordres du Kremlin.

Le véritable « crime » de Tito, ce n'est pas de faire du commerce avec les impérialistes, c'est d'avoir osé demander que la Yougoslavie soit traitée sur un pied d'égalité avec la direction du P.C. russe.

Le principe « DE GALITE » entre partis communistes et entre pays de « démocratie populaire » que les dirigeants yougoslaves défendent aujourd'hui face au Kremlin et qui leur vaut l'accusation de « nationalistes bourgeois engagés », a une signification bien précise pour tous les pays de l'Europe orientale.

Dans tous ces pays, Staline a décapité au lendemain de la guerre les mouvements révolutionnaires des masses et il y a installé des gouvernements à sa solde, destinés à les exploiter au profit du Kremlin.

Les exactions opérées par les dirigeants russes sur ces pays ont provoqué dans les masses libérées des tempêtes et des protestations. Elles ont déclenché de violents mouvements d'hostilité à l'égard de la Russie. Les dirigeants des P.C. qui voulaient conser-

ver une base de masse réelle, étaient obligés de tenir compte de cette situation et de formuler des réserves, fussent-elles prudentes, à l'égard de la politique de Staline. Dans la lutte avec l'impérialisme, Tito se réfère à peu près que dans les autres pays de la « démocratie populaire », les ouvriers communistes dressés contre le despotisme auquel Staline soumet leur parti et leur pays, ne se joignent à la révolte de la Yougoslavie.

Le principe « d'égalité » entre partis communistes et entre pays de « démocraties populaires » et l'U.R.S.S. que les Yougoslaves défendent est en contradiction avec le principe fondamental de 25 années de politique stalinienne qui est :

Soumettre aveuglément, inconditionnellement, les intérêts des partis communistes du monde entier, les intérêts des travailleurs de tous les pays, aux intérêts du Kremlin.

Tito lui-même, éduqué à l'école stalinienne, ne mettait pas ce principe en cause quand il contribua à provoquer dans le passé les défaites terribles du prolétariat mondial. Ce n'est que sous la pression récente de sa propre expérience qu'il a été amené à formuler une critique de « principe » à la politique stalinienne. Mais cette critique de principes

Staline, ce n'est pas le communisme, ce n'est pas le prolétariat

La cause de Staline n'est pas celle du socialisme. La cause de Staline n'est pas celle de la Révolution russe. C'est celle des profiteurs de la révolution, d'une caste rapace et despotique de bureaucrates, fonctionnaires parasites, qui profitent des gigantesques réalisations d'antan des travailleurs russes.

Ce ne sont pas les travailleurs russes qui se dressent contre les travailleurs yougoslaves parce que ceux-ci désirent être traités sur un pied d'égalité. Ceux qui sont responsables, ce sont les milliers de bureaucrates qui vivent

Pourquoi les trotskystes défendent la Yougoslavie contre Staline

NOUS, trotskystes, nous avons reconnu dès 1923, suivant en cela les derniers aveux de Lénine, la terreur maoïste que cette bureaucratie criminelle présente pour l'U.R.S.S. et le communisme. Nous l'avons dénoncé sans répit. Staline nous a pour cela voué une haine mortelle. Il nous a calomniés et persécutés mille fois plus qu'il ne l'a fait pour les trotskystes. Les partisans de Tito. Nos avènements sont, hélas, par trop vérifiés. Pour éviter de futures défaites, pour préparer et assurer la victoire sur le capitalisme et le libre développement de l'humanité vers le socialisme, les trotskystes ont constitué dans tous les pays des Partis Communistes Internationales et des revues Internationales. L'U.P.E. est incarné le programme communiste véritable, le programme de Lénine et de la Révolution d'Octobre.

Si nous considérons aujourd'hui comme notre devoir de défendre sans réserve la Yougoslavie de Tito, et le Parti Communiste Yougoslave contre les attaques calomnieuses et les manœuvres d'étouffement de la bureaucratie russe, ce n'est pas que nous considérons Tito comme « trotskyste ». Sur le plan économique et social, nous avons de nombreuses critiques à formuler contre la politique de Tito en Yougoslavie. Sur le plan politique, nous restons indifférents à ses méthodes policières que Tito a imitées de Staline. Sur le plan idéologique, les dirigeants du Parti Communiste Yougoslave n'ont fait qu'un premier pas sur la voie d'un examen critique des fausses positions stalinienne, pour le retour aux principes du léninisme. Nous avons dit ouvertement et nous le répétons :

Si les dirigeants du P.C. Yougoslave ne se basent pas sur l'aide que le prolétariat international peut leur apporter ; s'ils ne s'engagent pas sur la voie de la démocratie prolétarienne en Yougoslavie même ; s'ils ne retournent

Ouvriers communistes,

NOUS ne vous demandons pas de nous croire sur parole. Faites vous-mêmes votre expérience.

Exigez qu'on vous communique tous les documents du P.C. Yougoslave défendant sa cause contre les attaques du Kominform !

Exigez qu'une libre discussion s'ouvre partout dans vos organisations au sujet de l'affaire yougoslave !

Soutenez toutes les tentatives prises par les organisations révolutionnaires en vue de l'éclaircissement de l'affaire yougoslave. Assistez aux réunions contradictoires que les révolutionnaires doivent organiser dans chaque pays autour de cette affaire. Demandez à vos représentants d'y apporter leur point de vue.

Exigez l'envoi de délégations ouvrières démocratiquement élues en Yougoslavie. Exigez que des délégations ouvrières yougoslaves puissent librement vous exposer leur point de vue.

Exigez qu'on abolisse immédiatement le blocus économique de la Yougoslavie tendant à pousser celle-ci délibérément dans le camp impérialiste. Lutte pour le rétablissement d'un pleine liberté d'expression dans toutes vos organisations.

Septembre 1949.

ce a déjà conduit les ouvriers et dirigeants du P.C. yougoslave à poser une nouvelle question :

Qui est responsable des terribles défaites du mouvement communiste grec, alors que celui-ci contrôlait en 1943-44 presque tout le pays ? Qui a ordonné aux ouvriers et partisans français de livrer leurs armes à de Gaulle en 1944 ? Qui a trahi le magnifique mouvement de révolte aux Indes en août 1942 ? Qui a poussé les ouvriers anglais et américains durant la guerre à collaborer avec leur bourgeoisie ? Qui a appelé les travailleurs dans les colonies et semi-colonies à collaborer avec l'impérialisme qui les exploite ?

On ne peut pas comprendre les raisons de l'attaque stalinienne contre la Yougoslavie sans remettre en question toute la politique stalinienne depuis 25 ans, politique qui a causé au mouvement ouvrier international de si terribles défaites.

On ne peut pas comprendre les raisons de l'attaque stalinienne contre la Yougoslavie sans remettre en question toute la politique stalinienne depuis 25 ans, politique qui a causé au mouvement ouvrier international de si terribles défaites.

On ne peut pas comprendre les raisons de l'attaque stalinienne contre la Yougoslavie sans remettre en question toute la politique stalinienne depuis 25 ans, politique qui a causé au mouvement ouvrier international de si terribles défaites.

On ne peut pas comprendre les raisons de l'attaque stalinienne contre la Yougoslavie sans remettre en question toute la politique stalinienne depuis 25 ans, politique qui a causé au mouvement ouvrier international de si terribles défaites.

On ne peut pas comprendre les raisons de l'attaque stalinienne contre la Yougoslavie sans remettre en question toute la politique stalinienne depuis 25 ans, politique qui a causé au mouvement ouvrier international de si terribles défaites.

On ne peut pas comprendre les raisons de l'attaque stalinienne contre la Yougoslavie sans remettre en question toute la politique stalinienne depuis 25 ans, politique qui a causé au mouvement ouvrier international de si terribles défaites.

On ne peut pas comprendre les raisons de l'attaque stalinienne contre la Yougoslavie sans remettre en question toute la politique stalinienne depuis 25 ans, politique qui a causé au mouvement ouvrier international de si terribles défaites.

On ne peut pas comprendre les raisons de l'attaque stalinienne contre la Yougoslavie sans remettre en question toute la politique stalinienne depuis 25 ans, politique qui a causé au mouvement ouvrier international de si terribles défaites.

On ne peut pas comprendre les raisons de l'attaque stalinienne contre la Yougoslavie sans remettre en question toute la politique stalinienne depuis 25 ans, politique qui a causé au mouvement ouvrier international de si terribles défaites.

On ne peut pas comprendre les raisons de l'attaque stalinienne contre la Yougoslavie sans remettre en question toute la politique stalinienne depuis 25 ans, politique qui a causé au mouvement ouvrier international de si terribles défaites.

On ne peut pas comprendre les raisons de l'attaque stalinienne contre la Yougoslavie sans remettre en question toute la politique stalinienne depuis 25 ans, politique qui a causé au mouvement ouvrier international de si terribles défaites.

On ne peut pas comprendre les raisons de l'attaque stalinienne contre la Yougoslavie sans remettre en question toute la politique stalinienne depuis 25 ans, politique qui a causé au mouvement ouvrier international de si terribles défaites.

On ne peut pas comprendre les raisons de l'attaque stalinienne contre la Yougoslavie sans remettre en question toute la politique stalinienne depuis 25 ans, politique qui a causé au mouvement ouvrier international de si terribles défaites.

On ne peut pas comprendre les raisons de l'attaque stalinienne contre la Yougoslavie sans remettre en question toute la politique stalinienne depuis 25 ans, politique qui a causé au mouvement ouvrier international de si terribles défaites.

On ne peut pas comprendre les raisons de l'attaque stalinienne contre la Yougoslavie sans remettre en question toute la politique stalinienne depuis 25 ans, politique qui a causé au mouvement ouvrier international de si terribles défaites.

On ne peut pas comprendre les raisons de l'attaque stalinienne contre la Yougoslavie sans remettre en question toute la politique stalinienne depuis 25 ans, politique qui a causé au mouvement ouvrier international de si terribles défaites.

On ne peut pas comprendre les raisons de l'attaque stalinienne contre la Yougoslavie sans remettre en question toute la politique stalinienne depuis 25 ans, politique qui a causé au mouvement ouvrier international de si terribles défaites.

On ne peut pas comprendre les raisons de l'attaque stalinienne contre la Yougoslavie sans remettre en question toute la politique stalinienne depuis 25 ans, politique qui a causé au mouvement ouvrier international de si terribles défaites.

On ne peut pas comprendre les raisons de l'attaque stalinienne contre la Yougoslavie sans remettre en question toute la politique stalinienne depuis 25 ans, politique qui a causé au mouvement ouvrier international de si terribles défaites.

On ne peut pas comprendre les raisons de l'attaque stalinienne contre la Yougoslavie sans remettre en question toute la politique stalinienne depuis 25 ans, politique qui a causé au mouvement ouvrier international de si terribles défaites.

On ne peut pas comprendre les raisons de l'attaque stalinienne contre la Yougoslavie sans remettre en question toute la politique stalinienne depuis 25 ans, politique qui a causé au mouvement ouvrier international de si terribles défaites.

On ne peut pas comprendre les raisons de l'attaque stalinienne contre la Yougoslavie sans remettre en question toute la politique stalinienne depuis 25 ans, politique qui a causé au mouvement ouvrier international de si terribles défaites.

On ne peut pas comprendre les raisons de l'attaque stalinienne contre la Yougoslavie sans remettre en question toute la politique stalinienne depuis 25 ans, politique qui a causé au mouvement ouvrier international de si terribles défaites.

On ne peut pas comprendre les raisons de l'attaque stalinienne contre la Yougoslavie sans remettre en question toute la politique stalinienne depuis 25 ans, politique qui a causé au mouvement ouvrier international de si terribles défaites.

On ne peut pas comprendre les raisons de l'attaque stalinienne contre la Yougoslavie sans remettre en question toute la politique stalinienne depuis 25 ans, politique qui a causé au mouvement ouvrier international de si terribles défaites.

On ne peut pas comprendre les raisons de l'attaque stalinienne contre la Yougoslavie sans remettre en question toute la politique stalinienne depuis 25 ans, politique qui a causé au mouvement ouvrier international de si terribles défaites.

On ne peut pas comprendre les raisons de l'attaque stalinienne contre la Yougoslavie sans remettre en question toute la politique stalinienne depuis 25 ans, politique qui a causé au mouvement ouvrier international de si terribles défaites.

On ne peut pas comprendre les raisons de l'attaque stalinienne contre la Yougoslavie sans remettre en question toute la politique stalinienne depuis 25 ans, politique qui a causé au mouvement ouvrier international de si terribles défaites.

On ne peut pas comprendre les raisons de l'attaque stalinienne contre la Yougoslavie sans remettre en question toute la politique stalinienne depuis 25 ans, politique qui a causé au mouvement ouvrier international de si terribles défaites.

On ne peut pas comprendre les raisons de l'attaque stalinienne contre la Yougoslavie sans remettre en question toute la politique stalinienne depuis 25 ans, politique qui a causé au mouvement ouvrier international de si terribles défaites.

On ne peut pas comprendre les raisons de l'attaque stalinienne contre la Yougoslavie sans remettre en question toute la politique stalinienne depuis 25 ans, politique qui a causé au mouvement ouvrier international de si terribles défaites.

On ne peut pas comprendre les raisons de l'attaque stalinienne contre la Yougoslavie sans remettre en question toute la politique stalinienne depuis 25 ans, politique qui a causé au mouvement ouvrier international de si terribles défaites.

On ne peut pas comprendre les raisons de l'attaque stalinienne contre la Yougoslavie sans remettre en question toute la politique stalinienne depuis 25 ans, politique qui a causé au mouvement ouvrier international de si terribles défaites.

On ne peut pas comprendre les raisons de l'attaque stalinienne contre la Yougoslavie sans remettre en question toute la politique stalinienne depuis 25 ans, politique qui a causé au mouvement ouvrier international de si terribles défaites.

On ne peut pas comprendre les raisons de l'attaque stalinienne contre la Yougoslavie sans remettre en question toute la politique stalinienne depuis 25 ans, politique qui a causé au mouvement ouvrier international de si terribles défaites.

On ne peut pas comprendre les raisons de l'attaque stalinienne contre la Yougoslavie sans remettre en question toute la politique stalinienne depuis 25 ans, politique qui a causé au mouvement ouvrier international de si terribles défaites.

On ne peut pas comprendre les raisons de l'attaque stalinienne contre la Yougoslavie sans remettre en question toute la politique stalinienne depuis 25 ans, politique qui a causé au mouvement ouvrier international de si terribles défaites.

On ne peut pas comprendre les raisons de l'attaque stalinienne contre la Yougoslavie sans remettre en question toute la politique stalinienne depuis 25 ans, politique qui a causé au mouvement ouvrier international de si terribles défaites.

On ne peut pas comprendre les raisons de l'attaque stalinienne contre la Yougoslavie sans remettre en question toute la politique stalinienne depuis 25 ans, politique qui a causé au mouvement ouvrier international de si terribles défaites.

On ne peut pas comprendre les raisons de l'attaque stalinienne contre la Yougoslavie sans remettre en question toute la politique stalinienne depuis 25 ans, politique qui a causé au mouvement ouvrier international de si terribles défaites.

On ne peut pas comprendre les raisons de l'attaque stalinienne contre la Yougoslavie sans remettre en question toute la politique stalinienne depuis 25 ans, politique qui a causé au mouvement ouvrier international de si terribles défaites.

On ne peut pas comprendre les raisons de l'attaque stalinienne contre la Yougoslavie sans remettre en question toute la politique stalinienne depuis 25 ans, politique qui a causé au mouvement ouvrier international de si terribles défaites.

On ne peut pas comprendre les raisons de l'attaque stalinienne contre la Yougoslavie sans remettre en question toute la politique stalinienne depuis 25 ans, politique qui a causé au mouvement ouvrier international de si terribles défaites.

On ne peut pas comprendre les raisons de l'attaque stalinienne contre la Yougoslavie sans remettre en question toute la politique stalinienne depuis 25 ans, politique qui a causé au mouvement ouvrier international de si terribles défaites.

On ne peut pas comprendre les raisons de l'attaque stalinienne contre la Yougoslavie sans remettre en question toute la politique stalinienne depuis 25 ans, politique qui a causé au mouvement ouvrier international de si terribles défaites.

On ne peut pas comprendre les raisons de l'attaque stalinienne contre la Yougoslavie sans remettre en question toute la politique stalinienne depuis 25 ans, politique qui a causé au mouvement ouvrier international de si terribles défaites.

On ne peut pas comprendre les raisons de l'attaque stalinienne contre la Yougoslavie sans remettre en question toute la politique stalinienne depuis 25 ans, politique qui a causé au mouvement ouvrier international de si terribles défaites.

On ne peut pas comprendre les raisons de l'attaque stalinienne contre la Yougoslavie sans remettre en question toute la politique stalinienne depuis 25 ans, politique qui a causé au mouvement ouvrier international de si terribles défaites.

On ne peut pas comprendre les raisons de l'attaque stalinienne contre la Yougoslavie sans remettre en question toute la politique stalinienne depuis 25 ans, politique qui a causé au mouvement ouvrier international de si terribles défaites.

On ne peut pas comprendre les raisons de l'attaque stalinienne contre la Yougoslavie sans remettre en question toute la politique stalinienne depuis 25 ans, politique qui a causé au mouvement ouvrier international de si terribles défaites.

On ne peut pas comprendre les raisons de l'attaque stalinienne contre la Yougoslavie sans remettre en question toute la politique stalinienne depuis 25 ans, politique qui a causé au mouvement ouvrier international de si terribles défaites.

On ne peut pas comprendre les raisons de l'attaque stalinienne contre la Yougoslavie sans remettre en question toute la politique stalinienne depuis 25 ans, politique qui a causé au mouvement ouvrier international de si terribles défaites.

On ne peut pas comprendre les raisons de l'attaque stalinienne contre la Yougoslavie sans remettre en question toute la politique stalinienne depuis 25 ans, politique qui a causé au mouvement ouvrier international de si terribles défaites.

On ne peut pas comprendre les raisons de l'attaque stalinienne contre la Yougoslavie sans remettre en question toute la politique stalinienne depuis 25 ans, politique qui a causé au mouvement ouvrier international de si terribles défaites.

On ne peut pas comprendre les raisons de l'attaque stalinienne contre la Yougoslavie sans remettre en question toute la politique stalinienne depuis 25 ans, politique qui a causé au mouvement ouvrier international de si terribles défaites.

On ne peut pas comprendre les raisons de l'attaque stalinienne contre la Yougoslavie sans remettre en question toute la politique stalinienne depuis 25 ans, politique qui a causé au mouvement ouvrier international de si terribles défaites.

On ne peut pas comprendre les raisons de l'attaque stalinienne contre la Yougoslavie sans remettre en question toute la politique stalinienne depuis 25 ans, politique qui a causé au mouvement ouvrier international de si terribles défaites.

On ne peut pas comprendre les raisons de l'attaque stalinienne contre la Yougoslavie sans remettre en question toute la politique stalinienne depuis 25 ans, politique qui a causé au mouvement ouvrier international de si terribles défaites.

On ne peut pas comprendre les raisons de l'attaque stalinienne contre la Yougoslavie sans remettre en question toute la politique stalinienne depuis 25 ans, politique qui a causé au mouvement ouvrier international de si terribles défaites.

On ne peut pas comprendre les raisons de l'attaque stalinienne contre la Yougoslavie sans remettre en question toute la politique stalinienne depuis 25 ans, politique qui a causé au mouvement ouvrier international de si terribles défaites.

On ne peut pas comprendre les raisons de l'attaque stalinienne contre la Yougoslavie sans remettre en question toute la politique stalinienne depuis 25 ans, politique qui a causé au mouvement ouvrier international de si terribles défaites.

On ne peut pas comprendre les raisons de l'attaque stalinienne contre la Yougoslavie sans remettre en question toute la politique stalinienne depuis 25 ans, politique qui a causé au mouvement ouvrier international de si terribles défaites.

On ne peut pas comprendre les raisons de l'attaque stalinienne contre la Yougoslavie sans remettre en question toute la politique stalinienne depuis 25 ans, politique qui a causé au mouvement ouvrier international de si terribles défaites.

On ne peut pas comprendre les raisons de l'attaque stalinienne contre la Yougoslavie sans remettre en question toute la politique stalinienne depuis 25 ans, politique qui a causé au mouvement ouvrier international de si terribles défaites.

On ne peut pas comprendre les raisons de l'attaque stalinienne contre la Yougoslavie sans remettre en question toute la politique stalinienne depuis 25 ans, politique qui a causé au mouvement ouvrier international de si terribles défaites.

On ne peut pas comprendre les raisons de l'attaque stalinienne contre la Yougoslavie sans remettre en question toute la politique stalinienne depuis 25 ans, politique qui a causé au mouvement ouvrier international de si terribles défaites.

On ne peut pas comprendre les raisons de l'attaque stalinienne contre la Yougoslavie sans remettre en question toute la politique stalinienne depuis 25 ans, politique qui a causé au mouvement ouvrier international de si terribles défaites.

On ne peut pas comprendre les raisons de l'attaque stalinienne contre la Yougoslavie sans remettre en question toute la politique stalinienne depuis 25 ans, politique qui a causé au mouvement ouvrier international de si terribles défaites.

On ne peut pas comprendre les raisons de l'attaque stalinienne contre la Yougoslavie sans remettre en question toute la politique

SUR LE FRONT OUVRIER

DES DIRIGEANTS ayant la confiance des ouvriers

(Suite de la page 1) Il faut que les dirigeants syndicaux soient clairs la-dessus. Si c'est précis et bien expliqué, les gens sauront, sans réticence, car c'est pour eux seulement qu'ils se battent et pas pour augmenter la paye des agents du patron.

viertes leur importe peu. Eux, de toutes façons, conserveront leurs places de permanents. Pour décider de la « grève générale de 24 heures » ou d'un nouveau « Juin 36 », la parole doit être à la classe ouvrière et seulement à la classe ouvrière.

CONTRE LE CHOMAGE ÉCHELLE MOBILE DES HEURES DE TRAVAIL

Les chiffres officiels indiquent 41.000 chômeurs en août 49 contre 18.000 en décembre 48. Il ne s'agit que des chômeurs inscrits au fond de chômage. Or plus de 50 départements ne possèdent pas de budget de chômage. En réalité, on estime le nombre des chômeurs totaux à 150.000, auxquels il faut ajouter 45.000 chômeurs partiels.

Le retour aux 40 heures payées comme 48 est naturellement un objectif qui se pose. Cependant il ne répond pas absolument aux nécessités qui existent dans chaque corporation. Dans certaines d'entre elles, pour que tout aient du travail, ce n'est pas 40 heures, mais 38, 35 heures, etc., qu'il faudrait faire par semaine, payées 48.

Pour la classe ouvrière et ses dirigeants, c'est la même chose. Entée la faute des ouvriers si en novembre 1947 et en novembre 1948 ils ont été battus par la bourgeoisie.

Un programme qui les unisse. Des dirigeants en qui ils ont confiance. C'est ce que veulent des milliers et des milliers d'ouvriers. C'est pour cela qu'ils combattront.

Pour se défendre, il faut d'abord s'organiser. Les chômeurs doivent constituer dans chaque localité leur comité de chômeurs où ils élaboreront leurs revendications et les moyens pour les faire aboutir.

Les dirigeants stalinistes, tout le plan vient du plan Marshall. Certes, le plan Marshall est un plan impérialiste et il doit être dénoncé comme tel. Mais de 1930 à 1938, il n'y avait pas de plan Marshall, ce qui n'a pas empêché la crise d'atteindre une ampleur jamais égale.

Les dirigeants disent que des victoires partielles ont été remportées à cette époque. Mais les ouvriers ne sont pas dupes. C'est comme si l'on disait qu'un général a remporté une grande victoire en ayant ses armées occupées une petite partie du champ de bataille que l'ennemi reprendra le lendemain.

LA VERITE reprend sa parution. Camarade correspondant ouvrier, il faut que ta page soit encore plus fournie et plus intéressante qu'avant les vacances. Tu le sais, c'est de toi que cela dépend avant tout.

En premières lieu, ils exigent l'abolition de la loi de Vichy qui attribue en toute souveraineté à des fonctionnaires le droit de décider l'inscription ou la non inscription au fond de chômage.

Le chômage provient des contradictions internes du capitalisme. Atteignons le mal à sa racine, en nous organisant chômeurs et non chômeurs, en préparant notre action en commun pour arracher nos revendications.

Depuis longtemps, les dirigeants socialistes n'ont plus la confiance des ouvriers, mais maintenant les dirigeants stalinistes ont sérieusement perdu la leur. Leurs Assemblées sont détestées, leurs manifestations ne regroupent même plus les masses.

Et puis, écrits-nous rapidement ce qui se passe dans ta boîte. Tu es parti sans prime de vacances, tu retrouveras au retour la même situation pénible. Plus ardu que jamais se pose le problème de la défense de ton niveau de vie.

Le combat contre le travail au rendement sous toutes ses formes est un aspect essentiel de cette lutte. Mais la revendication-clé de toute la classe ouvrière contre le chômage, c'est L'ECHELLE MOBILE DES HEURES DE TRAVAIL SANS DIMINUTION DE SALAIRE.

Car pour la première fois depuis la décision syndicale de novembre 1947, une unité d'action réelle de la base au sommet, sur une revendication unitaire (3.000 fr. uniformes par mois), s'est réalisée et c'est là un enseignement décisif qui montre que la reconstitution de l'unité du front ouvrier passe par l'établissement d'un programme de revendications unitaires.

On les pousse un peu, on s'aperçoit même que c'est de la faute des ouvriers. Ainsi, en novembre 1948, ils n'ont pas appelé à la grève générale parce que les travailleurs n'étaient pas prêts à la faire.

Après cette explication, nous ne pouvons plus que quitter ce Comité et nous expliquer dans l'entreprise. Là, personne n'étant encore au courant de rien, et la majorité de l'usine, sitôt informée, était prête à voter et pour avoir la paix immédiatement et à être enfin tranquille avec toutes ces « histoires ».

Après cette explication, nous ne pouvons plus que quitter ce Comité et nous expliquer dans l'entreprise. Là, personne n'étant encore au courant de rien, et la majorité de l'usine, sitôt informée, était prête à voter et pour avoir la paix immédiatement et à être enfin tranquille avec toutes ces « histoires ».

Après cette explication, nous ne pouvons plus que quitter ce Comité et nous expliquer dans l'entreprise. Là, personne n'étant encore au courant de rien, et la majorité de l'usine, sitôt informée, était prête à voter et pour avoir la paix immédiatement et à être enfin tranquille avec toutes ces « histoires ».

A TARASCON méthodes HITLERIENNES Nous apprenons en dernière heure que la permanence du P.C.F. de Tarascon a sauté dans la nuit du 11 septembre. Les vitres et les fenêtres des maisons avoisinantes ont été brisées dans un rayon de 30 mètres.

La première réunion du Bureau s'est ouverte par un rapport assez bref sur la constitution de ce « Comité », son rôle avec l'ensemble des Comités de France et du « Monde » (?), puis une présentation de chaque membre convoqué à ce Bureau; responsable convoqué au nom de tel ou tel groupement: prisonniers, déportés, combattants, veuves de guerre, etc.

Le P.C.F. avait décidé de faire participer les ouvriers de l'usine Saurer sur le « vote pour la paix » — principale agitation stalinienne du moment.

Le retour aux 40 heures payées comme 48 est naturellement un objectif qui se pose. Cependant il ne répond pas absolument aux nécessités qui existent dans chaque corporation.

Un exemple pour tous

La lutte que les travailleurs de la Sécurité Sociale ont engagée avant les vacances est riche d'enseignements pour la classe ouvrière tout entière. Elle révèle comment la bourgeoisie manœuvre, mais aussi comment l'unité d'action peut se réaliser.

En effet, la prime de rendement, outre qu'elle consacre le principe du travail au rendement, responsable majeur de la pagaie réelle qui règne à la S.S., ne sera prorogée au delà du mois de septembre qu'en échange d'une accélération de l'examen des dossiers, ce qui est pratiquement impossible.

Car pour la première fois depuis la décision syndicale de novembre 1947, une unité d'action réelle de la base au sommet, sur une revendication unitaire (3.000 fr. uniformes par mois), s'est réalisée et c'est là un enseignement décisif qui montre que la reconstitution de l'unité du front ouvrier passe par l'établissement d'un programme de revendications unitaires.

Le personnel de la S.S. aura tiré les leçons des manœuvres de la bourgeoisie et saura maintenir une unité d'action permanente pour faire triompher ses revendications: — 3.000 francs d'augmentation uniforme; — le minimum vital garanti par l'échelle mobile;

Le prochain numéro de « La Vérité » paraîtra le 7 Octobre 1949

CHAUSSON, patron de combat

Chez Chaussou, Amières, le 8 septembre, à l'appel des trois organisations syndicales: C.G.T., F.O., C.A.S., une Assemblée générale avait été convoquée pendant les heures de travail (à 15.000 fr. la semaine de 40 heures et les salaires étaient à l'ordre du jour).

Chez Saurer, les militants du P. C. I. montrent la voie : PAS DE VOTE PLATONIQUE POUR LA PAIX ACTION RÉVOLUTIONNAIRE CONTRE LA GUERRE

La P.C.F. avait décidé de faire participer les ouvriers de l'usine Saurer sur le « vote pour la paix » — principale agitation stalinienne du moment.

Après cette explication, nous ne pouvons plus que quitter ce Comité et nous expliquer dans l'entreprise. Là, personne n'étant encore au courant de rien, et la majorité de l'usine, sitôt informée, était prête à voter et pour avoir la paix immédiatement et à être enfin tranquille avec toutes ces « histoires ».

Après cette explication, nous ne pouvons plus que quitter ce Comité et nous expliquer dans l'entreprise. Là, personne n'étant encore au courant de rien, et la majorité de l'usine, sitôt informée, était prête à voter et pour avoir la paix immédiatement et à être enfin tranquille avec toutes ces « histoires ».

TRAVAILLEURS

Dans vos entreprises, suivez l'exemple des camarades de chez Saurer. Exigez des Assemblées générales. Au cours de ces Assemblées et dans les votes, faites connaître votre volonté de lutter contre la guerre par la politique révolutionnaire.

Les ouvriers des Acieries d'Imphy (Nièvre) refusent de voter

Une fois de plus, « France Nouvelle », l'hebdomadaire central du Parti Communiste Français, se fait l'écho des divergences des militants de base du P.C.F. avec la ligne officielle.

Le 18 Novembre à la Mutualité Grande Fête pour le soutien de « LA VERITE »

Le 18 Novembre à la Mutualité Grande Fête pour le soutien de « LA VERITE » — CAMARADE RÉSERVE TA SOIRÉE —